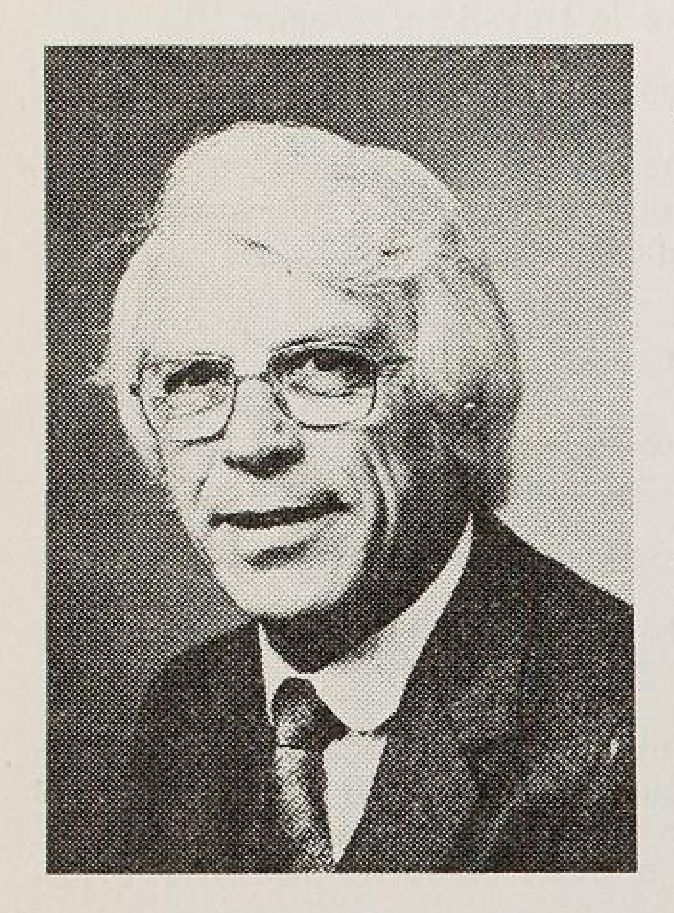
Première Circonscription

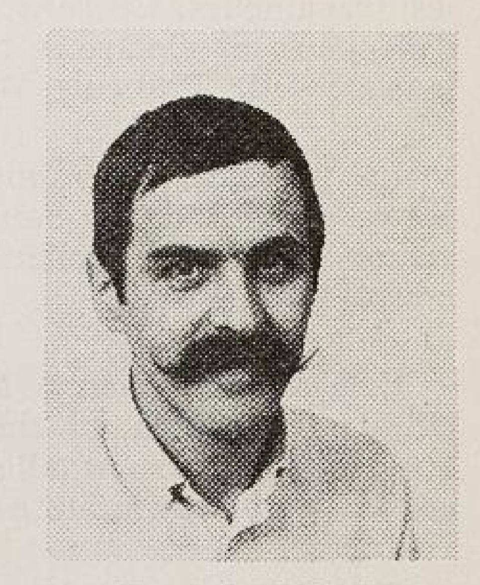
Elections Législatives de Juin 1981



JEAN MOGET

Candidat pour la Majorité d'Union de la Gauche

Présenté par le
Parti Communiste Français



Jean-Paul LAMOUILLE
Suppléant

Electrices, Electeurs,

Dès mon élection comme **maire de Meythet**, j'ai pu vérifier plus concrètement combien était juste et indispensable le combat que je menais depuis tant d'années comme syndicaliste, comme citoyen ou même comme militant dans les œuvres de l'enfance et de la jeunesse ; combien aussi était néfaste la politique menée par Giscard d'Estaing qui peu à peu nous conduisait à l'asphyxie.

M'efforçant, avec mes collègues du Conseil Municipal, élus de toute la gauche, de réaliser le programme de gestion sociale approuvé par les électeurs, je me trouvais vite confronté à un obstacle majeur : une politique uniquement orientée vers le profit de quelques intérêts particuliers et faisant fi des besoins de l'immense majorité des français vivant de leur travail.

Je me suis constamment élevé, au sein des organismes intercommunaux, contre cette politique néfaste et en la dénonçant, j'ai dérangé les élus qui, tout en déplorant en Haute-Savoie les difficultés de nos communes et de leurs habitants, apportaient à Paris leur soutien inconditionnel aux responsables de cette situation.

Tout naturellement, j'ai jugé de mon devoir de soutenir les travailleuses et les travailleurs en lutte pour la défense de leur emploi et de leur pouvoir d'achat.

Je me suis trouvé aux côtés des travailleurs de Reboul, de la SNR, de Jossermoz, d'Aussedat-Rey, de Salino et de bien d'autres entreprises encore.

Je n'aurai pas de répit tant que subsistera un seul chômeur dans la région, tant que la coopérative Jossermoz-Vovray n'aura pas les moyens de fonctionner.

Comment ne pas s'indigner quand, sur des ordres venus de Paris, ou même de l'étranger, le patrimoine industriel de notre région, fruit du travail patient et intelligent de plusieurs générations est voué à la casse ; quand tant de familles connaissent l'angoisse du chômage ; quand des milliers de jeunes, cherchant en vain du travail, sont contraints d'accepter la surexploitation des agences d'intérim qui ont fleuri chez nous ?

Comment ne pas s'indigner quand les travailleurs sont de plus en plus considérés comme des machines à travail au mépris du respect de l'homme et de sa dignité ?

Comment ne pas s'indigner quand on voit tant de gens à la recherche d'un logement qui n'existe pas dans le parc HLM, contraints à vivre dans des conditions déplorables, ou à se saigner à blanc pour payer leur loyer ?

En combattant cette situation, j'ai la conviction, comme mon camarade **Jean-Paul LAMOUILLE**, comme des milliers d'entre-vous, d'avoir largement contribué à la défaite des responsables de nos difficultés. Je me réjouis de la victoire du candidat de gauche, François Mitterrand, qui obtient plus de 63 % des suffrages exprimés dans ma propre commune de Meythet.

Oui, ce succès de la gauche, c'est l'aboutissement d'une longue action à laquelle nous avons largement participé, dont nous avons maintes fois pris l'initiative quand cela s'avérait nécessaire.

La droite a été battue le 10 mai.

Elle le sera plus encore le 14 juin.

Même dans notre circonscription où Giscard a enregistré un spectaculaire recul ; dans notre circonscription où les politiciens de droite n'arrivent plus à cacher leur inquiétude.

N'est-il pas réjouissant que quatre cantons de notre circonscription se soient prononcés majoritairement pour la gauche ?

Nous sommes dans le mouvement. ⟶

Sur la voie du changement, une nouvelle étape commence avec l'élection du 14 juin ; il faut que le parlement, le gouvernement de demain, soient à l'image de la majorité qui s'est exprimée le 10 mai : **diverse dans sa composition, bien ancrée à gauche, unie sur des objectifs de progrès.**

La présence de nombreux députés communistes dans le nouveau parlement sera une **garantie** pour les travailleurs. Ce sera **justice rendue** aux millions d'électeurs et électrices communistes qui ont assuré le succès de François Mitterrand.

La présence de ministres communistes dans le gouvernement de demain garantira à la classe ouvrière le partage effectif des responsabilités du pouvoir.

Cela marche bien à Meythet, au Conseil Municipal d'union de la gauche, où chaque famille politique, tout en restant elle-même, concourt à la mise en œuvre du programme municipal.

Cela a bien marché, à la Libération, de 1945 à 1947 avec les ministres communistes du gouvernement du Général de Gaulle. On doit l'EDF à Marcel PAUL, le statut de la Fonction Publique à Maurice THOREZ, et surtout la Sécurité Sociale, les Allocations Familiales et la Retraite-Vieillesse à Ambroise CROIZAT. Cela, on ne le répétera jamais assez. C'est ce dont MM. Chirac et Lecanuet ont peur !

Je pense que la compétence, le dévouement, le sens de l'intérêt général, la connaissance des dossiers qu'ont les communistes, leur sensibilité, leur originalité, apporteront un enrichissement indispensable à la nouvelle majorité de gauche.

En m'accordant votre confiance et vos suffrages le 14 juin, vous apporterez votre appui à l'élu qui défend les intérêts des travailleurs manuels et intellectuels, qui s'efforce de réaliser leurs aspirations. **Chaque voix portée sur mon nom pèsera d'un poids décisif en faveur du changement.**

Ensemble nous œuvrerons plus efficacement :

- pour le plein emploi, contre les fermetures d'entreprises, contre le travail intérimaire [1] ;
- pour de meilleures conditions de travail ;
- pour l'augmentation du SMIC (porté à 3 300 F), des pensions, des retraites, des allocations familiales et de l'allocation aux handicapés ;
- pour rapporter les mesures portant atteinte à la Sécurité Sociale ;
- pour la revalorisation du pouvoir d'achat des agriculteurs, exploitants familiaux ;
- pour la justice fiscale ;
- pour plus de liberté et de dignité à chaque citoyen.

Pour que ces mesures soient réalisées, pour que le changement voulu le 10 mai se concrétise le 14 juin, pour un bon travail de la gauche, il faut non seulement confirmer mais conforter la nouvelle majorité.

Electeurs et électrices de ma circonscription qui aspirez à un gouvernement où toutes les composantes de la gauche seront représentées, sachez par votre vote imposer cette nécessité sans laquelle le changement risque d'être compromis.

Jean MOGET,
Maire de Meythet.

---

(1) Nos propositions de 1978, concernant le développement du roulement français et ses répercussions sur la SNR d'Annecy, sont à inscrire dans le sens de la nécessaire reprise de l'activité économique dans la région annécienne.

Jean MOGET

Fils de cheminot, a été instituteur à Annecy, Evires et Thônes. Nommé en 1959 à Meythet où il est devenu directeur de l'école du centre, il a été pendant de longues années secrétaire général du syndicat des instituteurs. Il est fondateur du centre aéré de Bromines, de l'Amicale laïque et de la MJC. En 1977, le Conseil Municipal d'union de la gauche l'a élu maire de Meythet. Il est membre du Bureau du syndicat d'agglomération et vice-président du syndicat des transports de la région annécienne.

Jean-Paul LAMOUILLE

Ouvrier professionnel à la SNR, où il est entré à l'âge de 18 ans, est militant syndicaliste dans son entreprise. Il est secrétaire de la section communiste de la SNR.

IMP. DEPOLLIER - ANNECY

Vu : le Candidat.